

CHAPITRE 3

COMPTE-RENDU DES RENCONTRES ET ANALYSE DES DONNÉES : UN PORTRAIT RÉALISTE DU PHÉNOMÈNE À L'ÉTUDE

Afin de rendre plus précise l'analyse des données, la mise en contexte de la collecte de celles-ci m'apparaît nécessaire. Ce chapitre décrit comment se sont déroulées les rencontres individuelles avec chaque participant. Il détaille les étapes de l'expérimentation réalisée avec eux et rend compte des ateliers vécus dans leur groupe classe respectif.

La présentation des principaux thèmes et sous thèmes ressortis lors de l'analyse thématique des données est effectuée. Je donne la définition ainsi que les caractéristiques de chacun des thèmes. Cet exercice permet de dégager une signification plus approfondie et de bâtir une forme de classification. Une synthèse de l'ensemble des thèmes favorise l'émergence de significations particulières et met en évidence les liens avec la structure de la dynamique de création.

3.1 La mise en contexte

Au départ, comme précisé plus avant, les deux rencontres individuelles ont permis d'établir une relation de confiance avec chaque participant. Il s'agissait ensuite de vivre une expérience de création à partir d'une mise en situation significative pour chacun. La plupart de ces enseignants n'étaient pas familiers avec les disciplines artistiques et n'avaient jamais vécu, selon eux, un processus de création. La prise de conscience de ce processus s'est faite en vivant une expérience et aussi en prenant connaissance de la théorie de Gosselin sur le sujet. Une réflexion sur l'expérimentation a suivi pour tenter de dégager comment les étapes de la dynamique de création ont été vécues par chacun et leur permettre une première appropriation de celle-ci.

3.1.1 Les entretiens individuels

Précédant l'expérimentation, deux rencontres individuelles ont été réalisées afin de sensibiliser chaque participant à la place de la création dans son histoire de vie. Ces entrevues

visaient aussi à établir un lien de confiance entre nous, ce lien étant une condition essentielle à la bonne marche de l'expérimentation.

Elles ont eu lieu dans un laps de temps relativement court, permettant ainsi de créer des liens rapidement par des échanges suivis et intenses. Elles ont duré en moyenne une heure chacune. Un local de l'école, un peu retiré, assurait une relative intimité. Les participants étaient disponibles à l'heure du midi.

Lors du premier entretien, la question spécifique était : comment le participant a-t-il expérimenté la création et quels liens garde-t-il avec elle? Autrement dit, quelles sont les expériences de création qui ont été significatives pour le participant, de son enfance à aujourd'hui? Comment influencent-elles, encore maintenant, sa façon de voir la création?

La deuxième rencontre portait sur la possibilité d'apprendre à créer. Peut-on faire des apprentissages qui nous rendront aptes à créer? Bien entendu, plusieurs sous questions permettaient de développer ces questions principales (voir annexe).

3.1.2 L'expérimentation du groupe d'enseignants

Cette expérimentation a eu lieu deux semaines après la fin des rencontres individuelles. C'était un temps de maturation idéal pour conserver l'intérêt et inciter à l'action. Les enseignants avaient été libérés de leur tâche d'enseignement pour la journée complète. Un local à l'extérieur de l'école a permis à tous de «décrocher» de leurs préoccupations quotidiennes, de se retrouver en terrain neutre et d'être ainsi plus disponibles à l'expérience.

La salle avait été préparée afin de rendre l'accueil chaleureux. J'ai fait des liens avec les entretiens individuels et j'ai pris le temps de souligner l'importance de considérer cette journée comme un temps privilégié, un moment de formation unique, offert gratuitement. Il s'agissait d'un perfectionnement adapté, proche de leurs préoccupations et respectueux de ce qu'ils sont comme individus. Après la présentation de l'horaire de la journée, le temps était venu de faire connaître la proposition de création. Elle se voulait signifiante pour tous, porteuse d'images et d'émotions diversifiées, assez déterminante pour susciter l'élan créateur (voir annexe).

La visualisation, technique présentée au chapitre deux, a permis une prise de contact avec leurs expériences personnelles, un regard sur les particularités de celles-ci et la remontée des émotions vécues à ce moment-là. La concentration des enseignants était intense et ils ont pris le temps nécessaire pour laisser apparaître leurs images personnelles. J'avais demandé de rester silencieux. Puis, ils ont pris des notes ou fait quelques croquis pour fixer les images venues de leurs souvenirs.

À cette étape, certains ont eu du mal à rester centrés sur eux-mêmes. Soit qu'ils se disaient incapables de dessiner, soit que les préoccupations extérieures tentaient de faire surface. Un court arrêt a été nécessaire afin de donner quelques notions sur la technique de l'aquarelle et prendre un premier contact, pour la plupart, avec les outils, les couleurs et les supports proposés.

Ils se sont regroupés naturellement par affinités. Après un temps nécessaire d'appropriation au matériel et surtout l'acceptation de la présence des autres autour d'eux, juges potentiels de leurs réalisations, ils ont goûté au plaisir de la découverte et de l'expression. Il y avait un climat presque euphorique dans le local. J'ai constaté l'importance de soutenir les plus fragiles pour éviter le

découragement, même s'il s'agissait d'adultes. Deux participants ont eu plus de mal que les autres à s'abandonner à l'expérience. La présentation des réalisations s'est faite rapidement. Personne n'avait pris de temps d'arrêt depuis le début de l'atelier et la fatigue se sentait bien. Insister n'aurait probablement apporté rien de neuf. Les figures 1, 2, 3, 4, 5, 6 et 7 sont un résultat reprographié, des réalisations de chacun des participants à la recherche (pages 66 à 72).

J'avais proposé que le dîner se prenne sur place car je tenais à ce que le lien créé en avant-midi ne soit pas en interférence avec toutes sortes d'influences extérieures à l'expérimentation. Je me suis absentée pour photocopier, en quelques exemplaires, chacune de leurs œuvres en vue de la création à réaliser, en après-midi.

J'ai fait les liens avec l'expérimentation du matin en résumant ce qui avait été fait. J'ai expliqué en quoi consistait la réalisation du projet d'équipe. Le projet demandait d'utiliser les photocopies de leurs réalisations à l'aquarelle devenues noires et blanches, pour créer une œuvre originale. Il y a eu ajout de matériel pour assurer un plus large éventail de possibilités à la création de l'équipe. Bien sûr la réalisation demeurait en rapport avec la proposition de création.



Figure 1 : Réalisation de Tommy. Dimension 30 cm x 22.5 cm. Technique de l'aquarelle.



Figure 2 : Réalisation de Jean. Dimension 30 cm x 22.5 cm. Technique de l'aquarelle.

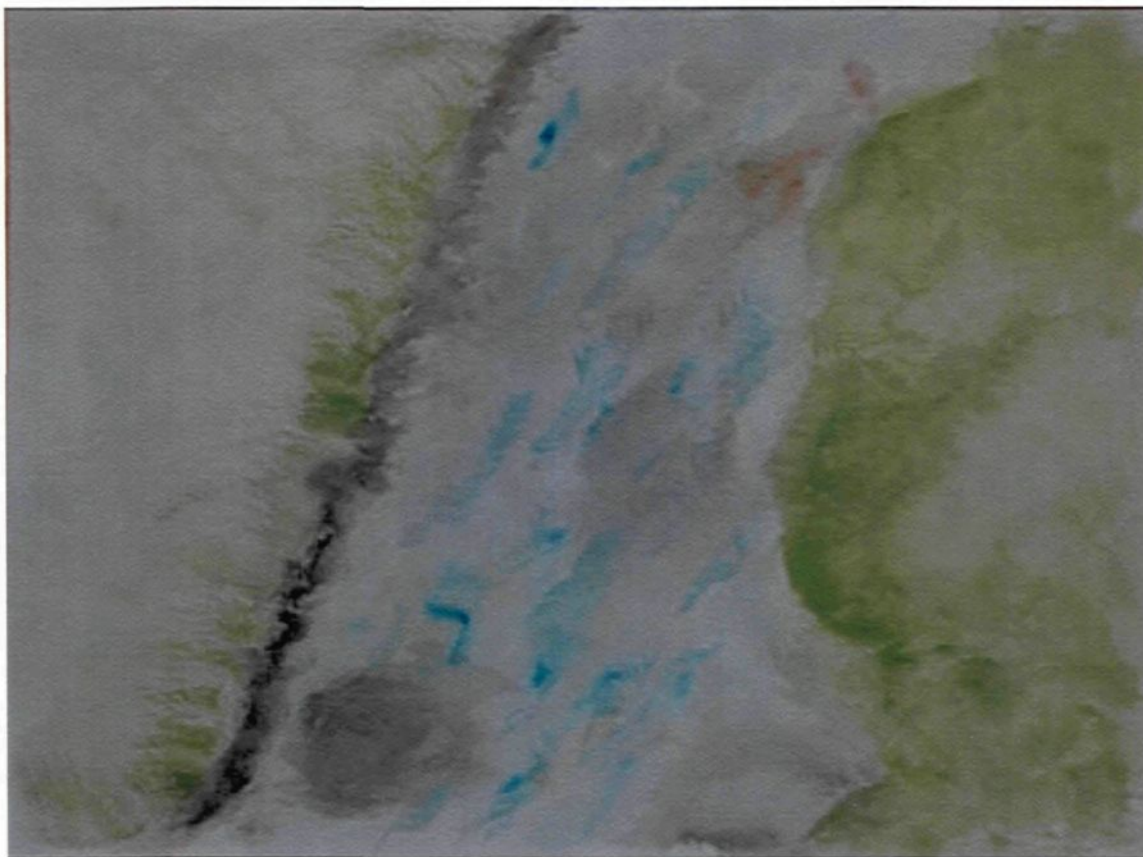


Figure 3 : Réalisation de Ginette. Dimension 30 cm x 22.5 cm. Technique de l'aquarelle.

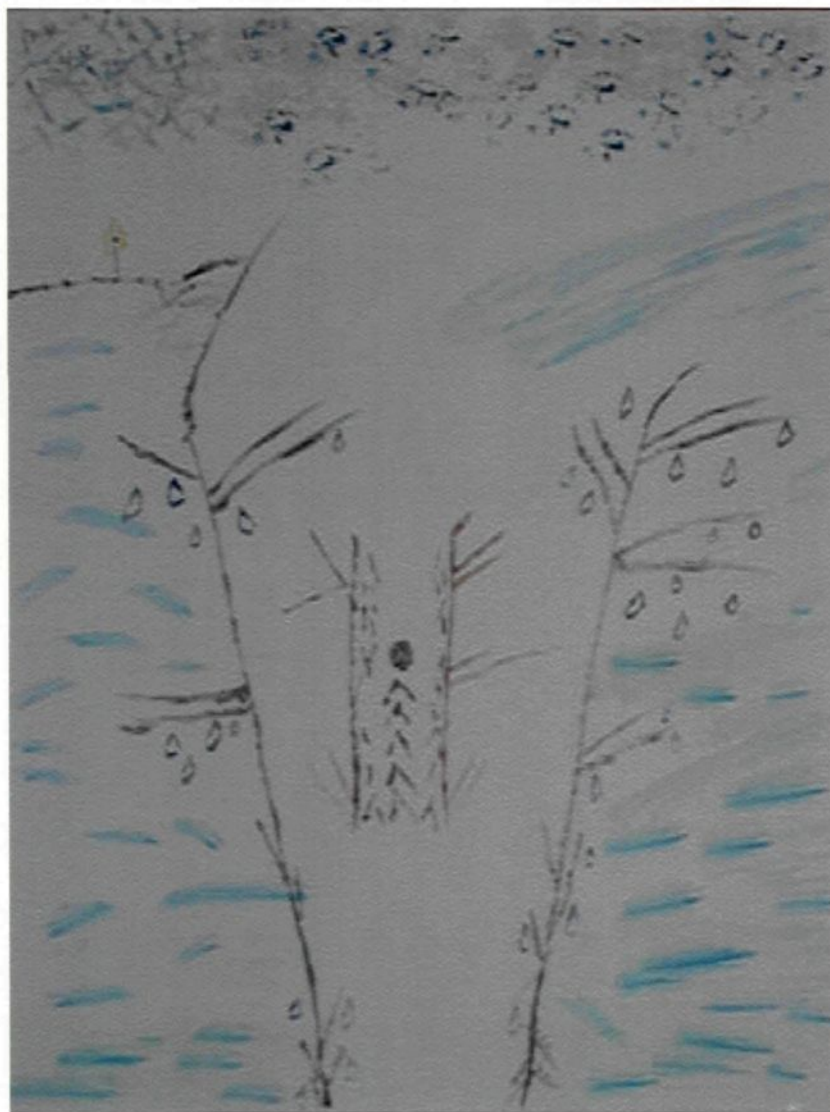


Figure 4 : Réalisation de Jérémie. Dimension 30 cm x 22.5 cm.
Technique de l'aquarelle.



Figure 5 : Réalisation de Marie. Dimension 30 cm x 22.5 cm. Technique de l'aquarelle.



Figure 6 : Réalisation de Sophie. Dimension 30 cm x 22.5 cm. Technique de l'aquarelle.



Figure 7 : Réalisation de Rosie. Dimension 30 cm x 22.5 cm. Technique de l'aquarelle.

Là encore, je les ai vus s'enflammer, se concerter et réaliser de façon personnelle une œuvre originale. Les gars, en se regroupant, ont acquis une nouvelle audace. Leur œuvre est sortie du cadre, à leur grand plaisir. Les deux équipes de filles étaient très différentes. Pour l'une, c'était une entente tacite, un plaisir discret et une activité intense. Elles ont fait éclater les formes. Pour l'autre équipe, tout aussi concentrée, les formes ont été sélectionnées selon leurs critères de beauté et la composition exprimait bien leurs perceptions personnelles. Les figures 8, 9 et 10, représentent les réalisations des trois équipes (pages 74 à 76).



Figure 8 : Réalisation de Tommy, Jean et Jérémie. Dimension 65 cm x 50 cm.
Techniques mixtes.



Figure 9 : Réalisation de Marie et Ginette. Dimension 65 cm x 505 cm. Techniques mixtes.



Figure 10 : Réalisation de Rosie et Sophie. Dimension 65 cm x 505 cm. Techniques mixtes.

L'étape du regard sur les œuvres réalisées, la phase de séparation, a été escamotée. Il a été presque impossible d'entendre comment ils avaient vécu leur phase d'action productive et ce qu'ils avaient à dire sur leurs œuvres terminées. Les réactions avaient eu lieu tout au long de la phase d'action productive. Ils se sont désintéressés rapidement de leurs réalisations.

La dernière partie de l'atelier était consacrée à une réflexion commune sur l'expérience que nous venions de vivre ensemble. Elle visait à prendre conscience de ce qui caractérise les phases et les mouvements de la dynamique de création. Le partage des temps forts et des inévitables difficultés a été un moment important. Ce temps d'arrêt a permis aux participants d'exprimer leurs réactions face à cette rencontre. Voici ce qu'ils ont remarqué.

La phase d'ouverture a été appréciée. La salle répondait aux besoins du groupe : bien éclairée, retirée des bruits environnants et de dimension adéquate. Le temps de concentration a été suffisant. Il a respecté un rythme naturel leur permettant de se contacter intérieurement. Le climat calme, le silence volontaire et l'absence de pression, ont aidé à la venue d'images et d'idées. Varié selon les individus, un sentiment de confiance a été créé. La proposition de création les a rejoints, les images sont venues facilement.

Cependant la difficulté était de les matérialiser, de trouver des moyens de les faire naître à la réalité. Certains se sont questionnés sur leur manque de confiance face à un simple croquis à faire, même devant quelques notes à prendre. Ils ont parlé du malaise introduit par la page blanche : n'avoir pas d'idées ou de moyens. Cela les a aidés à ressentir le malaise des élèves dans la même situation.

La phase d'action productive leur a permis de se laisser emporter par leur action et prendre plaisir à expérimenter. Ils ont pu voir une évolution de la première expérimentation aux autres réalisations. Leur façon d'utiliser l'aquarelle a changé. Chacun a travaillé à sa manière, découvrant ainsi un peu plus ce qu'il est. La confiance en soi s'est développée graduellement. Sentir les autres en action a été stimulant et prendre le temps de regarder la réalisation des autres les a influencés positivement. Cependant, il leur a été difficile de rester concentrés, de garder un silence relatif au moment de l'action productive. Ils ont pris conscience que certains commentaires pouvaient transformer négativement le climat de création. Ils voulaient demeurer vigilants sur ce point.

La phase de séparation a été peu élaborée. Le temps pour le retour réflexif était écoulé. La constatation : on n'a pas gardé assez de temps. Il s'agissait de la même situation lors de l'expérimentation. J'ai remis un document sur la dynamique de création écrit par Pierre Gosselin sans autres explications. Ils avaient à en faire la lecture avant de préparer le canevas du cours dans lequel ils intégreraient cette dynamique.

Cette expérimentation avec les enseignants voulait leur permettre de vivre les phases et les mouvements de la dynamique de création comme individu. L'appropriation partielle de la démarche propre aux arts devait les habiliter à lui donner une place dans l'élaboration de leurs situations d'apprentissage en français, en mathématiques et dans d'autres disciplines.

3.1.3 Les projets avec les groupes d'élèves

Les projets ont eu lieu sur une période d'un mois, du début mai au début juin. Avant chaque atelier en classe, j'ai rencontré l'enseignant concerné afin qu'il me présente son canevas de

préparation. J'ai discuté avec chacun comment il pouvait y intégrer la dynamique de création. Les ateliers ont duré deux heures sauf pour un enseignant spécialiste qui voyait ses groupes une heure seulement. Le cours - atelier se déroulait dans le local de classe de chacun des groupes et l'encadrement habituel a été appliqué. Les enfants ont été prévenus de ma présence et leur enseignant a expliqué pourquoi j'étais là. Quelques photographies de leurs créations ont été prises. Je donnerai un court résumé de chacun des projets et j'intégrerai des réalisations pour certains groupes.

La première expérimentation a eu lieu avec des enfants de première année lors d'un cours régulier en arts. Le thème portait sur le gribouillis. Dans un premier temps, ils devaient visualiser des expériences où ils avaient vécu des émotions agréables ou tristes. Ensuite, ils présentaient après un court temps de préparation, une petite scène aidant à intérioriser leur expérience. Ils avaient formé des petites équipes. Ils ont eu du mal à faire le lien entre les expériences en question et la scène à présenter.

Après quelques explications sur ce qu'est un gribouillis, ils en ont créé un, en se rappelant leur expérience agréable ou triste. Puis, ils ont fait ressortir des formes sur leur gribouillis et appliqué de la couleur. Un temps d'arrêt a suivi permettant de donner leurs impressions sur l'expérimentation. La deuxième partie de l'atelier était une intervention des enfants sur les gribouillis d'un groupe de cheminement particulier. Ils avaient la même tâche à faire qu'auparavant, sauf que le support était une photocopie du gribouillis d'un autre enfant de la classe spéciale. Il y a eu des commentaires sur les réalisations.

La seconde expérimentation a été présentée à des élèves de 6^{ième} année lors d'un cours de mathématiques. La proposition de création était de créer une maquette de leur chambre idéale. La notion de mathématiques à enseigner portait sur les mesures. Après un temps de visualisation, soutenue par la musique, ils ont eu à prendre des notes, à réaliser des croquis pour se rappeler leurs idées et ensuite concrétiser cette chambre de rêve. Un dessin à l'échelle du plan de leur chambre était la tâche à accomplir avant de construire la maquette. Après le temps alloué à la phase d'action productive, il en restait très peu pour la phase de séparation. Chacun a pu s'exprimer sur ce qu'il voulait réaliser. Cependant l'enseignante a dû terminer le travail un autre jour (Voir les figures 11, 12, 13, pages 81 à 83).



Figure 11 : Réalisation élève, groupe de Rosie. Dimension inconnue. Technique de maquette : boîte de carton et objets récupérés.



Figure 12 : Réalisation élève, groupe de Rosie. Dimension inconnue. Technique de maquette : boîte de carton et objets récupérés.

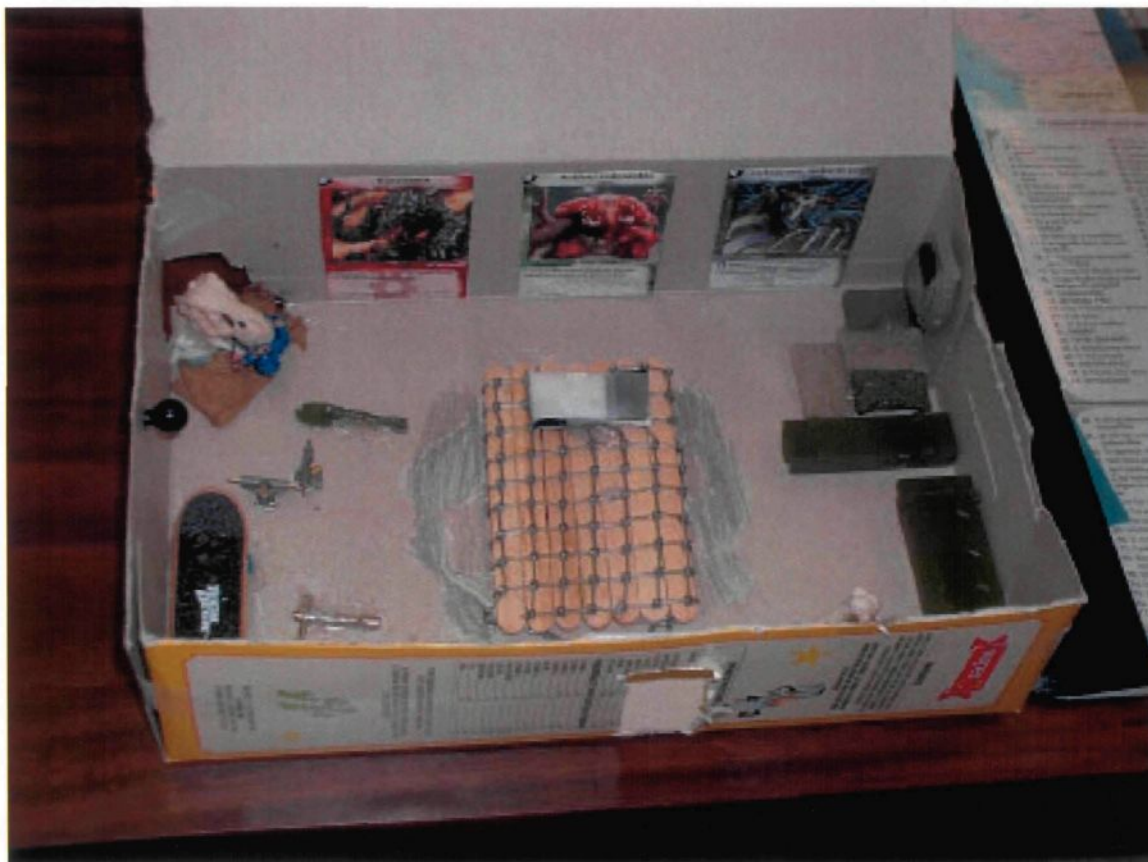


Figure 13 : Réalisation élève, groupe de Rosie. Dimension inconnue. Technique de maquette : boîte de carton et objets récupérés.

Un atelier en éducation physique avec des élèves de 4^{ème} année traitait des pyramides. Il y a eu un temps de visualisation pour permettre aux enfants de se remémorer leurs connaissances dans ce domaine. Chaque équipe, composée de trois à cinq personnes, devait créer deux à trois pyramides originales qui respectaient les consignes émises précédemment. Chaque équipe était invitée à présenter ses pyramides. Le temps alloué à la phase d'action productive est venu raccourcir le temps de la phase de séparation. Cette étape du processus prenait la forme d'un retour sur la présentation des pyramides. Il y a eu partage sur les difficultés et les réussites vécues, ainsi que sur le respect des consignes de départ (Voir les figures 14, 15, 16, pages 85 à 87).

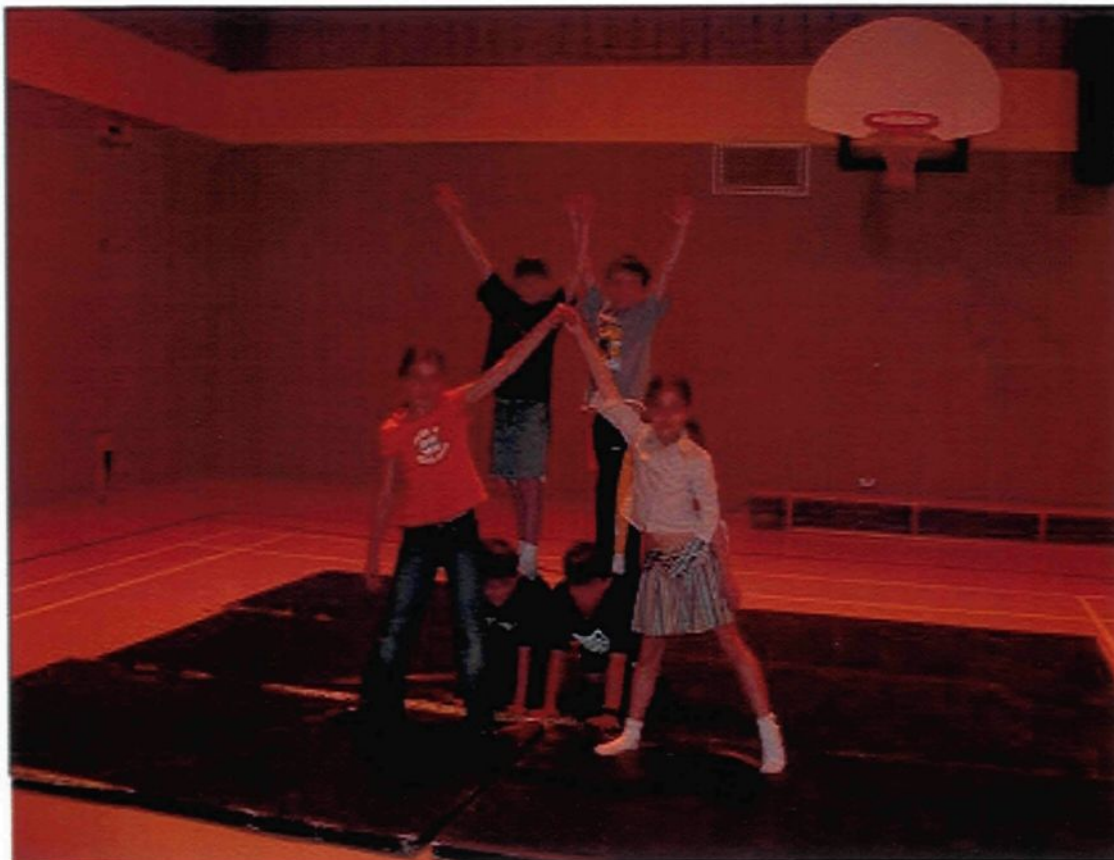


Figure 14 : Réalisation d'élèves, groupe de Jean. Pyramide.

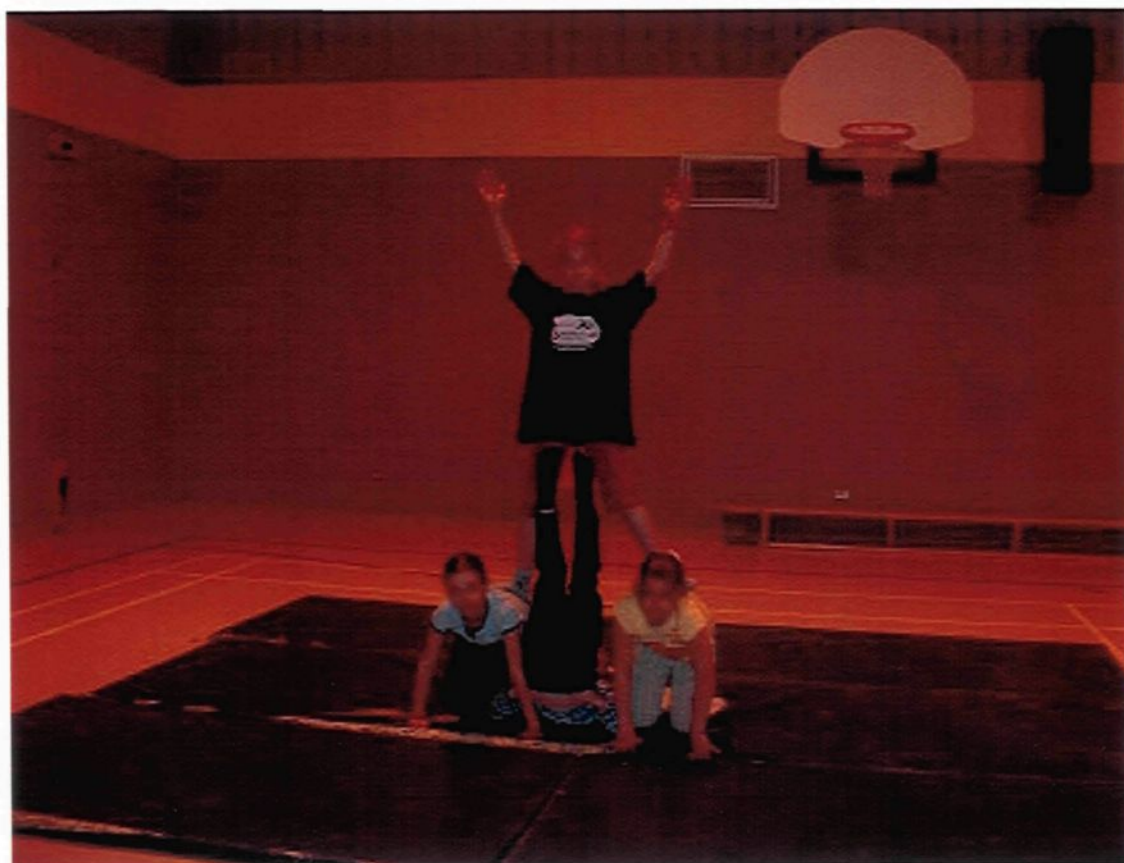


Figure 15 : Réalisation d'élèves, groupe de Jean. Pyramide.

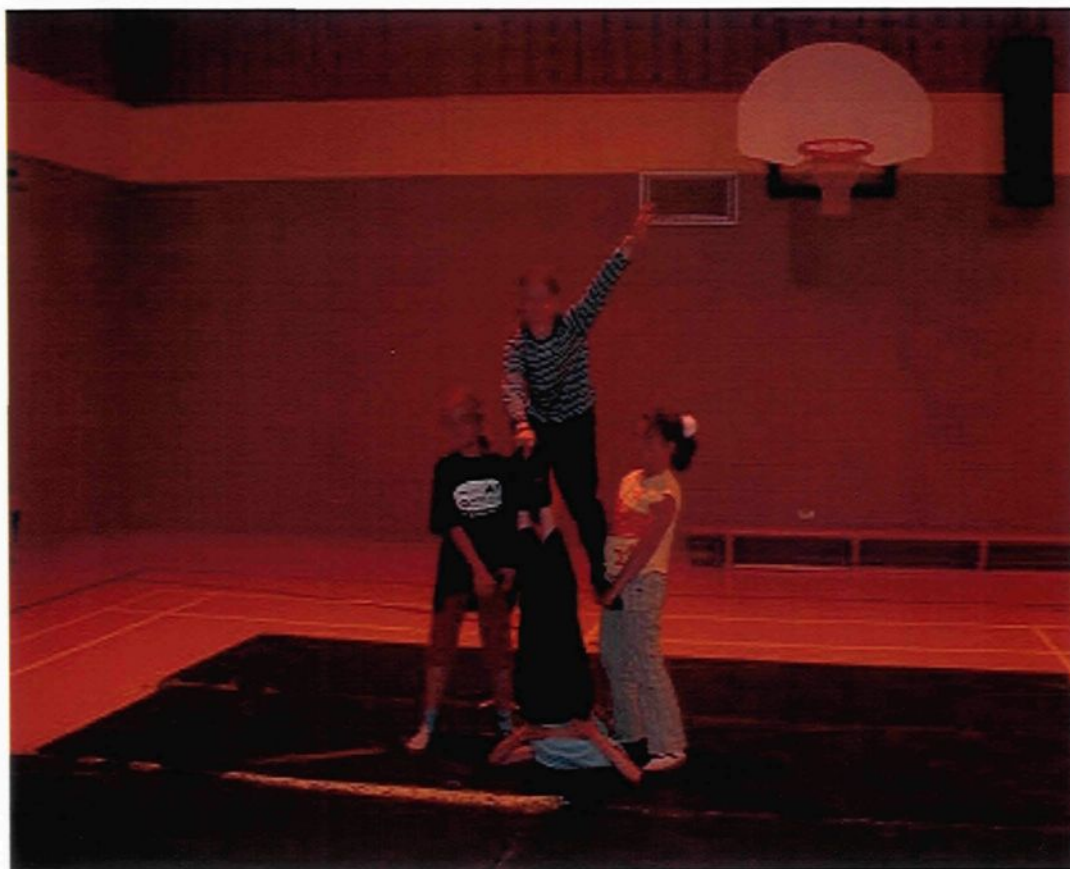


Figure 16 : Réalisation d'élèves, groupe de Jean. Pyramide.

Un groupe de 5^{ème} année a vécu, avec un animateur à la vie communautaire, une sensibilisation aux différentes formes de violence. Celui-ci a préparé cette activité en intégrant, le mieux possible, la structure de la dynamique de création. Les élèves devaient puiser dans leurs souvenirs et se rappeler de possibles situations où ils auraient vu ou subi de la violence. Ils ont dessiné cette situation par la suite. Ils ont eu le choix bien sûr de l'afficher ou non. En deuxième partie de l'atelier, ils ont visionné des petits films qui montraient des exemples de violence. Par la suite un montage « Power Point » résumait les connaissances utiles pour la reconnaître et développer des outils en vue de la diminuer ou la faire disparaître. L'animateur est allé chercher les réactions des élèves, pendant la présentation des deux documents visuels (Voir figures 17, 18, 19, pages 89 à 91).



Figure 17 : Réalisation élève, groupe de Jérémie. Dimension : 21,5 cm x 28 cm. Technique : dessin crayon de plomb et couleurs.



Figure 18 : Réalisation élève, groupe de Jérémie. Dimension : 21,5 cm x 28 cm.
Technique : dessin crayon de plomb et couleurs.

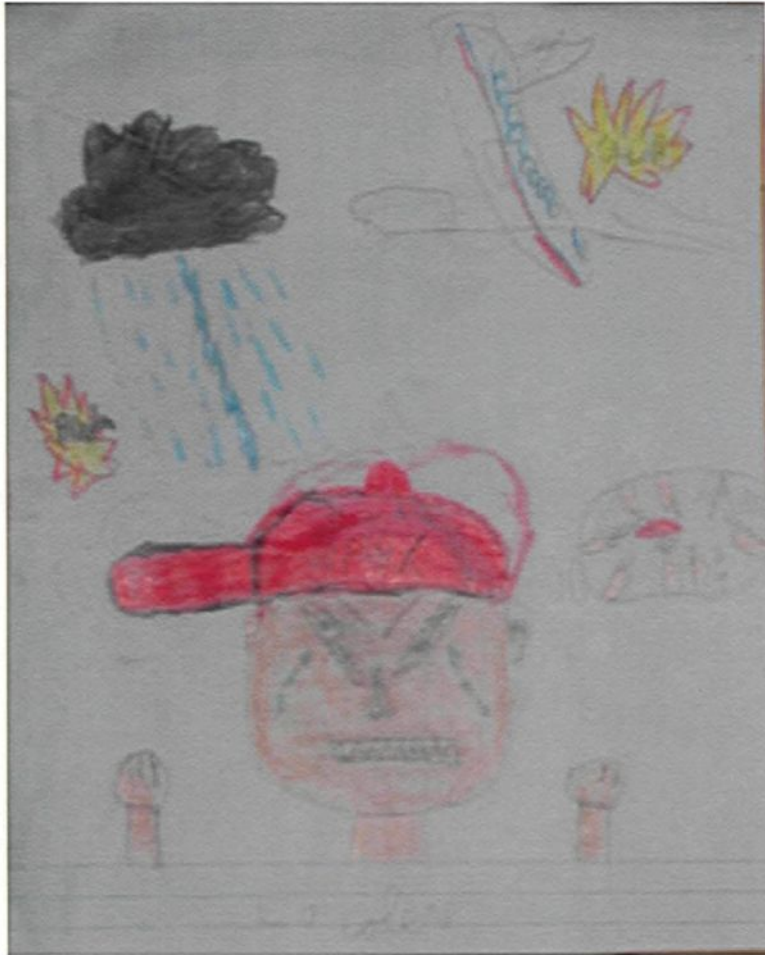


Figure 19 : Réalisation élève, groupe de Jérémie.
Dimension : 21.5 cm x 28cm. Dessin, crayon de plomb et couleurs.

Le même groupe de 5^{ième} année a participé à un atelier inspiré de la dynamique de création mais cette fois en français, avec leur enseignant titulaire. Le thème portait sur : mes vacances d'été. Après une mise en situation où l'enseignante racontait le genre de vacances d'été qu'elle avait préféré à leur âge, ils ont eu du temps pour se remémorer leurs plus belles vacances ou leurs vacances de rêve. La tâche était une production écrite. Avant d'écrire ils ont dessiné une image représentant leur rêve de vacance. Ensemble ils ont fait une tempête de mots se rapportant aux vacances. Le temps d'écriture de la phase d'action productive a dû être écourté. Ils ont présenté leur texte en élaboration devant le groupe pendant le temps encore disponible. Leur texte a été complété plus tard (Voir figures 20, 21 et 22, pages 93 à 95).

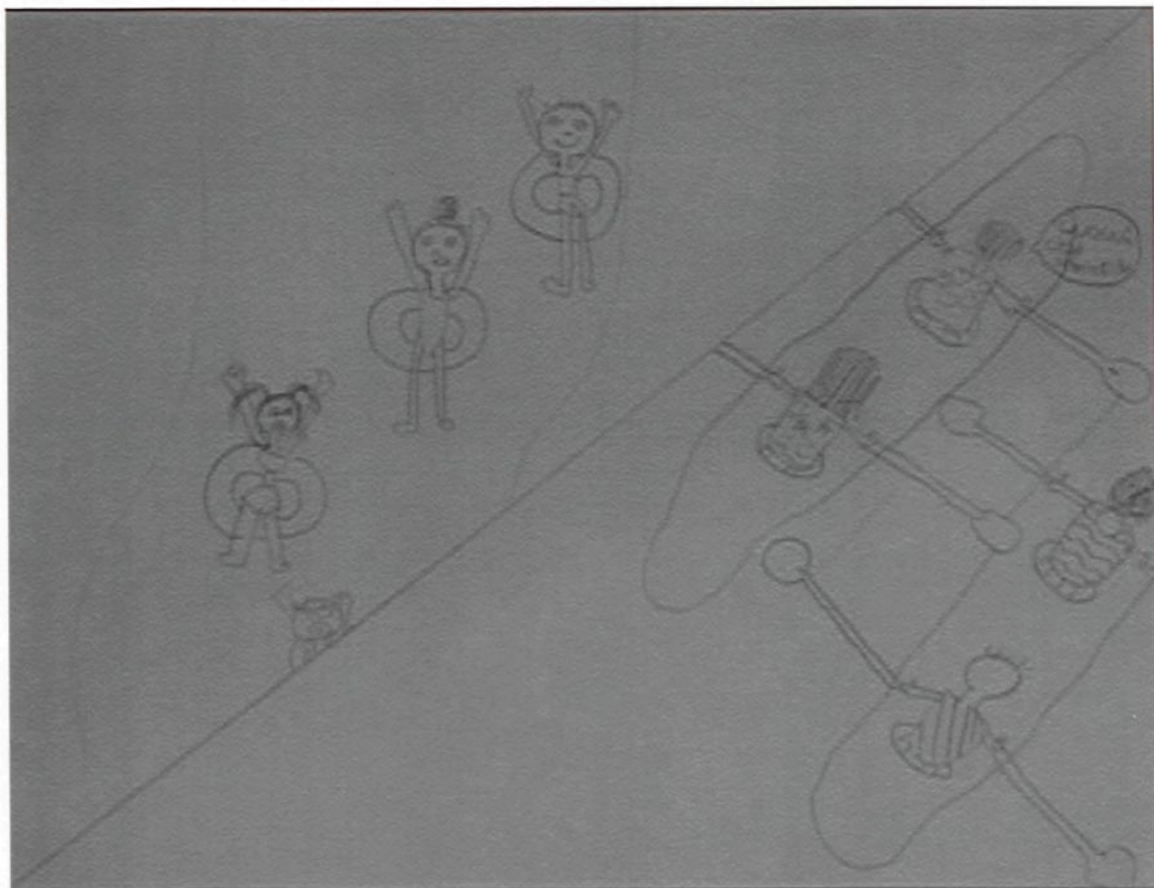


Figure 20 : Réalisation élève, groupe de Sophie. Dimension : 21,5 cm x 28 cm.
Technique : dessin crayon plomb.



Figure 21 : Réalisation élève, groupe de Sophie. Dimension : 21,5 cm x 28 cm.
Technique : dessin crayon plomb.

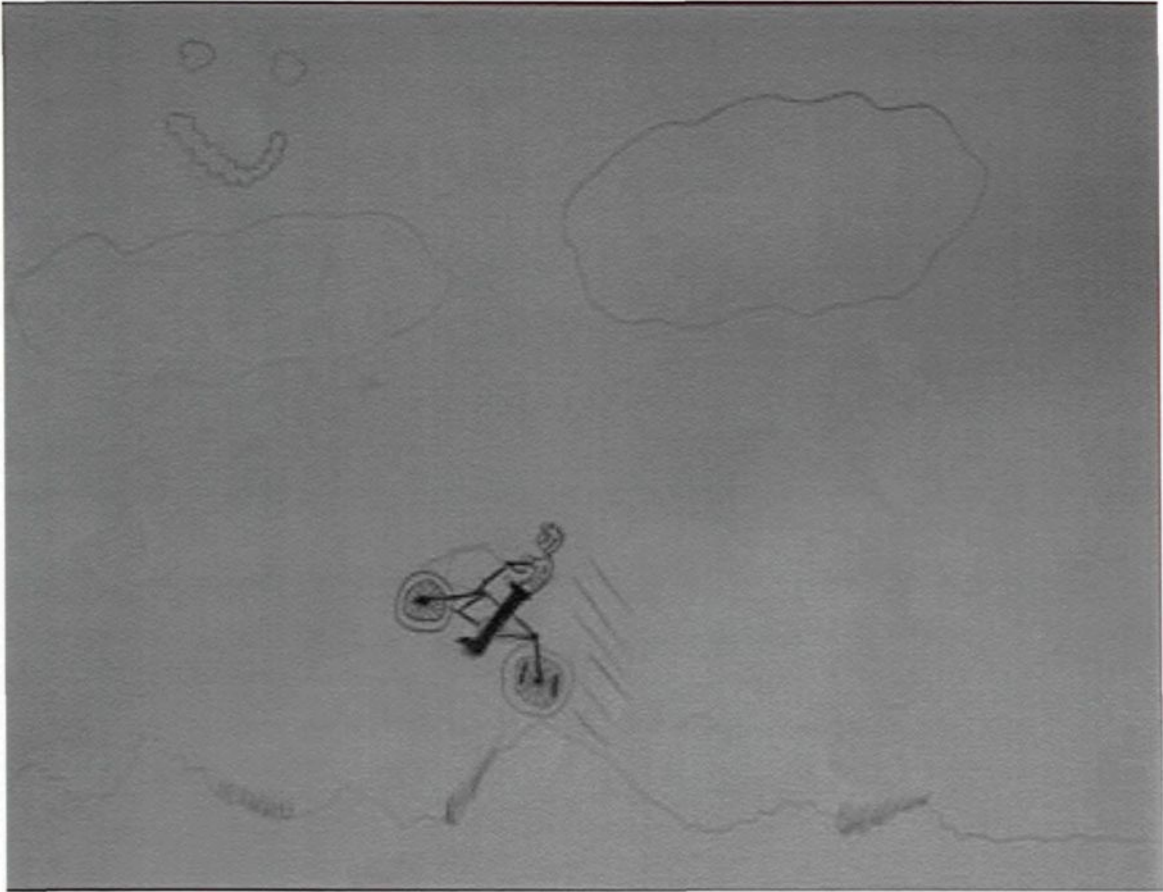


Figure 22 : Réalisation élève, groupe de Sophie. Dimension : 21,5 cm x 28 cm.
Technique : dessin crayon plomb.

Le dernier atelier s'adressait à des petits de maternelle cinq ans. Le thème proposé était : mon animal préféré. L'enseignante racontait une histoire, les enfants fermaient les yeux pendant qu'une musique douce jouait en sourdine. Il s'agissait d'une aventure en forêt dans laquelle ils se voyaient rencontrer différents animaux. Puis, ils ont dessiné l'animal qui les a impressionnés. Ils ont ensuite expliqué leur choix et ajouté des commentaires sur les plaisirs et les difficultés rencontrées lors de leur réalisation. Pendant la deuxième partie de l'atelier, ils créaient un animal en trois dimensions avec du matériel de récupération. Au plaisir de manipuler du matériel, a succédé une seconde période de partage d'expérience et de description de leur réalisation.

Une enseignante de 4^{ème} année avait participé à l'expérimentation avec les autres membres de l'équipe de départ. Elle a dû accepter un retrait préventif.

Cette mise en contexte détaillée permet de mieux saisir comment les participants sont passés d'une prise de conscience de la place de la création dans leur histoire de vie à une expérience tangible et actuelle d'un projet de création. Ils ont pu mettre à l'épreuve leurs croyances, se mesurer à leurs insécurités, même découvrir leurs préjugés. Cette description des étapes de l'expérimentation peut paraître un détour superflu. Cependant, elle donne de la valeur aux thèmes ressortis lors des entretiens individuels. En vivant l'expérience de la dynamique de création, les participants ont réactualisé la création dans leur vie.

3.2 Le sens approfondi des thèmes regroupés et hiérarchisés

Grâce à l'analyse thématique du corpus recueilli, lors des entretiens individuels, des thèmes principaux et des sous thèmes ont finalement émergé. Cette analyse est en accord avec les principes émis par Paillé dans ses écrits sur le sujet. (2003) Ces thèmes sont notés et identifiés sur le texte

retranscrit du verbatim, puis regroupés et fusionnés au besoin. Après leur présentation je donne les définitions des thèmes principaux. Je distingue ensuite les propriétés de chacun de ces thèmes.

3.2.1 Présentation des thèmes et des sous thèmes

Les thèmes principaux sont au nombre de dix et se subdivisent en plusieurs sous thèmes. Je les présente sans les classer ni leur donner une importance plus grande les uns par rapport aux autres. Ceci permet de les laisser s'entrecroiser librement et incite alors à une compréhension plus proche de l'expérience. Cette façon d'exprimer qui se veut plus inductive, semble pour moi mieux respecter l'esprit même de l'analyse thématique.

Un modèle nécessaire

Ce thème est apparu comme une condition essentielle à l'engagement dans le processus de création. De quel modèle parle-t-on? Il s'agit de personnes signifiantes en premier lieu, personnes qui accompagnent et surtout inspirent par leur propre création ou par leurs attitudes d'ouverture. Ces personnes proviennent de l'environnement familial, scolaire ou autre. Quand Jérémie parle de l'enseignant qui lui a touché le cœur, qui l'a éveillé aux autres, quand Tommy raconte comment il observait sa voisine peindre pendant des heures, ils expriment l'importance décisive de ces modèles, dans leur capacité de créer maintenant. Ginette regardait sa mère confectionner des courtepointes. Elle a gagné à un concours de dessin, où elle devait représenter sa chambre, parce qu'elle a su y ajouter des détails raffinés.

Ces modèles ont une influence durable, il semble, pendant toute la vie. Les encouragements de toutes sortes confortent le temps de création. Ils représentent l'assurance d'un regard et d'une présence encourageante sur ce qui est en train de s'ébaucher. Bien sûr le modèle peut être plus

impersonnel, c'est-à-dire provenir de différents milieux, de certaines périodes de l'histoire, parfois même de rencontres fortuites. Quoiqu'il en soit, celui-ci transmet le goût de tenter l'aventure.

L'engagement dans le processus de création

La notion d'engagement touche à l'éveil essentiel d'un intérêt personnel. Cet intérêt peut se développer, quand on accorde suffisamment de temps à la venue des idées au début du processus. Sophie crée en cuisine. Elle prend plusieurs semaines pour préparer son repas. Elle fait des recherches pour son menu, s'inspire des produits disponibles, se soucie de la présentation dans ses moindres détails, prend le temps demandé pour réaliser chacune des étapes. Elle choisit le matériel nécessaire. Chaque création est l'occasion d'apprentissages nouveaux. Ils favorisent sa détermination et permettent d'affronter les obstacles qui se présentent en cours de route. Tommy est émouvant quand il parle des souffrances liées à l'acquisition du langage musical.

Les difficultés deviennent un entraînement inévitable pour accroître la ténacité nécessaire pour persister dans l'engagement de départ. Les individus qui osent s'engager, le font plus facilement quand ils se savent respectés. Jean avoue avoir toujours été gêné et avoir craint d'être jugé quand il a osé essayer de créer. Se savoir respecté aide à conserver l'intérêt et la réceptivité qu'exige cet engagement.

Des conditions favorisantes

Celles-ci doivent être prises en compte pour qu'on puisse parler de création véritable. Ce thème vient attirer l'attention sur certains aspects que tous connaissent mais qui sont souvent absents dans les faits. Rosie croit qu'il faut laisser des choix aux enfants afin de respecter les différences individuelles. Encourager les initiatives personnelles plutôt que de privilégier sa seule

façon de voir, apparaît comme essentiel à Ginette. L'acceptation réelle des différences inévitables entre les individus peut rendre la création plus authentique. Elles sont une source de richesse.

Éviter les jugements hâtifs ou préconçus car ils freinent l'élan créateur et ils ont un pouvoir dissuasif puissant. Marie croit que le jugement des autres peut créer des blocages émotifs durables. Cette énumération n'est pas exhaustive, d'autres conditions pourraient être soulignées, mais celles-ci sont ressorties à plusieurs reprises lors des entretiens individuels.

Des caractéristiques propres au cheminement créateur

Le cheminement créateur se présente sous différentes formes selon les individus. Jean exprimera que chacun crée à son niveau, dépendant de ses intérêts. Lui, il organise des lieux pour que les gens soient bien. Marie a toujours été proche de la nature, elle observe, écoute, respecte son rythme et elle créera dans un environnement naturel. Le respect et la richesse de la diversité des individus fait partie intégrante du cheminement créateur.

En création, il n'existe pas de mesure commune ni de demie mesure. On décide d'entreprendre le processus ou de ne pas le faire. Jérémie avait peur de risquer et finalement, en défaisant et remontant des objets avec succès, il a développé sa confiance. Il a même pu jouer au théâtre. C'est un cheminement qui ne peut se faire sans une certaine assurance.

Est-il possible de tout prévoir? La nature même de ce chemin ne réserve-t-il pas des surprises? Sophie prévoit à peu près tout, Jean organise et semble avoir tout planifié alors que Marie s'ajuste aux enfants tout au long du processus. La capacité de s'adapter en route apparaît comme nécessaire. Le résultat de ce processus est important mais Rosie croit maintenant que la

manipulation qui précède l'œuvre l'est tout autant. Tommy croit que l'œuvre émet un message qui dépasse l'aspect esthétique. Ce cheminement conduit à exprimer quelque chose de soi.

Un contact avec l'affectivité

Ce thème apparaît comme incontournable. Rosie affirme que le créateur est un être passionné, qui exprime ce qu'il est et que son œuvre est vraiment une partie de lui. Tommy croit que la création dégage les frustrations et les blocages émotifs. Il s'agit de ressentir et d'être capable de s'arrêter pour le permettre. Pour y arriver, Ginette appuie sur la nécessité de prendre le temps. Est-ce que je peux encore être touché? Jérémie insiste sur les exagérations. L'humour voisine l'émotion. Le rire, mais aussi les larmes, la nostalgie, peuvent surprendre le créateur. C'est l'éveil de la passion endormie. C'est ce qui est le plus riche : aller chercher l'âme.

Au premier abord, ce contact recèle une forte dose d'énergie positive. Celle-ci conserve l'élan nécessaire à l'avancée créatrice. Elle nourrit le désir, la volonté, le dynamisme. Créer nous rend fiers et confiants. En même temps, apparaissent des sentiments contradictoires, parfois douloureux, selon le regard que l'on porte sur soi ou celui que les autres portent sur nous. Marie y est très sensible.

Une expérience des plaisirs de la création

Ce thème valorise tout le processus et est apparenté au précédent car c'est l'affectivité qui permet de ressentir du plaisir. Toutefois, je traite ce thème de façon indépendante car l'aspect positif de la création a été fortement exprimé par les participants. Créer, donne le goût de faire, éveille l'intérêt et rend les apprentissages plus faciles. La présence des autres tout autour a un effet d'entraînement non négligeable. Créer en compagnie des autres est bénéfique. Un sentiment de

grande fierté apparaît lorsque le créateur constate qu'il a réussi sa réalisation et celui-ci s'amplifie quand les autres la reconnaissent comme telle.

Le plaisir de constater leur capacité de créer, d'exprimer ce qu'ils sont, est très précieux pour tous. Jean nous parle de déguster sa réussite. Sans se vanter, il a une satisfaction personnelle devant ce qu'il a créé. Découvrir les aspects cachés d'une œuvre plaît bien à Marie tandis que Rosie est contente quand elle comprend l'œuvre. Sophie voit le plaisir comme obligatoirement présent dans toute création. Tommy y associe une meilleure vie, plus positive.

Un apprentissage technique

Ce thème revient tout au long de l'expérimentation. Peut-on parler de véritable création sans connaissances techniques? Il est nécessaire d'acquérir une technique selon Tommy mais elle doit être dépassée. Même si elle enrichit la création, elle permet des améliorations marquantes grâce à l'ajout de nouveaux outils, seule elle ne suffit pas. C'est ici l'avis de plusieurs participants. La réalisation pourra s'affiner et présenter de nouveaux défis. La technique peut aider certains à oser se lancer en création. C'est un complément essentiel aux aptitudes de base. Est-ce qu'un excellent technicien deviendra un créateur de génie? Est-ce qu'un créateur de génie est toujours un excellent technicien? Difficile de trancher. L'importance de la technique ne peut être remise en cause. Le dosage variera selon l'âge et les besoins des créateurs.

Une obligation au travail

Ceci ressort comme un thème très important. Des efforts soutenus tout au long du processus doivent être fournis pour assurer la naissance et la réalisation d'une œuvre. Jérémie parle de son père qui lui a appris à se battre pour une cause, Tommy insiste sur la nécessité de l'effort, la

difficulté de tenir le coup et d'être patient. La plupart du temps, des recherches au niveau des matériaux, des techniques, de l'histoire, des sciences, des technologies seront nécessaires pour faire avancer l'œuvre. Sophie en est vraiment convaincue. Quand il s'agit de création, il faut accepter l'idée d'un échec possible malgré les efforts fournis. En fait, comme il est question de quelque chose qui n'avait pas d'existence avant, l'idée de transformation, d'évolution, d'imperfection est présente et demande des efforts.

Une habileté à dessiner ou une règle étalon

L'habileté à représenter la réalité rend une œuvre accessible et compréhensible à tous. Rosie est touchée par ce qu'elle reconnaît. La représentation permet un jugement critique à partir de critères clairs et reconnus par tous. Le dessin assure à l'artiste la reconnaissance de son talent. Jean trouve que son frère est bon en art parce qu'il dessine bien. Sophie et Ginette ont été valorisées par le dessin. Tommy est dans le même cas.

Les autres étaient jugés nuls en art parce qu'ils en étaient incapables. Le dessin est apparenté à la performance d'un virtuose en musique. C'est aussi un domaine dont on connaît les règles depuis longtemps. Les personnes qui regardent l'œuvre se sentent compétentes et rassurées. L'absence de représentation signifie encore, faire n'importe quoi. Cela s'accepte d'un jeune enfant et demeure un dévouement. Ce sont des réalisations qui n'ont pas d'impact. On préfère les oublier.

Des ouvertures possibles à la création

Ce thème vient confirmer la place privilégiée du processus de création dans différents domaines de connaissance. La possibilité de créer dépasse la limite des disciplines artistiques. La démarche est la même, seuls les matériaux diffèrent. Tout est prétexte à la création.

Sophie crée en cuisine, Marie crée en horticulture, Ginette en informatique, Jean en menuiserie. Un enseignant le fait chaque jour et de bien des façons. La découverte que la création n'est pas l'apanage des seuls artistes, que ce processus se reconnaît dans plusieurs domaines, partout où le faire se conjugue avec l'être d'expérience, redonne confiance à chacun.

3.2.2 Définitions et propriétés des thèmes centraux

Chaque thème central est défini ici pour faire ressortir une signification plus conceptuelle, et par le fait même, distanciée de l'expérimentation, même si elle en reste tributaire. Les propriétés des thèmes apparus lors de l'analyse décrivent le sens particulier de chacun. Il s'agit d'un bref aperçu, qui aide à mieux saisir la portée de ces thèmes.

Un modèle nécessaire

Besoin impérieux de la présence d'une personne signifiante, d'un exemple. Il s'agit d'un guide attentif aux besoins du créateur ou d'une rencontre fortuite entre le créateur et une personne, un événement ou une œuvre qui l'inspireront de façon particulière.

Les propriétés de ce thème :

- Source d'inspiration permettant un éveil créateur.
- Communication d'une force issue de l'expérience.
- Stimulation pour une action concrète.

Un engagement dans le processus de création

Décision d'investir du temps et de l'énergie dans un mouvement qui permettra l'atteinte du but fixé : créer un œuvre originale.

Les propriétés de ce thème :

- Prise de conscience d'un besoin à satisfaire.
- Choix des actions à entreprendre.
- Choix des outils permettant la réalisation.
- Capacité d'être constant.

Des conditions favorisantes

Qualités requises pour optimiser l'accomplissement de la réalisation entreprise. Il est essentiel de les déterminer afin d'assurer la prise en compte des besoins du créateur.

Les propriétés de ce thème :

- Respect des différences individuelles.
- Réelle marge de manœuvre dans le choix de l'action et des outils.
- Local fonctionnel où le créateur est à l'aise.
- Possibilité de travailler en collaboration.
- Absence de jugement rapide ou préconçu.

Des caractéristiques du cheminement créateur

Éléments distinctifs, propres à la marche lente, progressive et parfois pénible du créateur. Ils sont nécessaires cependant pour atteindre le but fixé : une création originale.

Les propriétés de ce thème :

- Parcours différencié selon les individus.
- Expression spécifique à chaque être qui crée.
- Conscience de l'importance du processus de création pour le créateur même.

Un contact de l'affectivité

Relation établie par un élément extérieur à l'être qui le rend apte à réagir par des émotions de plaisir ou de douleur. Capacité de rejoindre une partie des souvenirs accumulés dans l'inconscient, le préconscient et la mémoire.

Les propriétés de ce thème :

- Accueil de l'élément extérieur, capacité d'attention.
- Éveil des sens, perceptions aiguës.
- Réactions par des signes observables.
- Emportement, passion, sentiments positifs ou négatifs, ou les deux.

Une expérience des plaisirs de la création

Ensemble d'acquisitions, au niveau de la satisfaction et du bien-être personnel, résultant de l'action de donner l'existence, de créer. Cette expérience peut procurer des sensations et des émotions de satisfaction voire d'euphorie.

Les propriétés de ce thème :

- Décision personnelle répondant à un réel besoin.

- Abandon à l'aventure, plaisirs de la découverte.
- Conscience de ses forces devant les embûches inévitables.
- Satisfaction devant la réalisation et désir de recommencer.

Une obligation au travail

Engagement responsable face à un ensemble d'activités soit manuelles, soit intellectuelles ou les deux conjointement. Celles-ci s'avèrent nécessaires pour parvenir au résultat escompté.

Les propriétés de ce thème :

- Présence d'une pression, d'un impératif, pour obtenir un résultat.
- Compétences nécessaires pour la réussite des actions entreprises.
- Difficulté de persévérer devant l'effort à fournir.

Un apprentissage technique

Processus d'acquisition de procédés de travail et d'expression en vue de produire une œuvre ou obtenir un résultat déterminé. Il s'agit d'un savoir faire bâti par la répétition d'expériences multiples.

Les propriétés de ce thème :

- Précision des procédés fondée sur des connaissances.
- Acquisitions d'automatismes nécessaires à une action.
- Appropriation d'outils pouvant permettre d'enrichir, de raffiner une réalisation.

Une habileté à dessiner, vu comme un mètre étalon

Savoir-faire qui rend apte à entreprendre avec adresse et intelligence, la représentation ou la suggestion des formes, des contours de l'environnement en général. Ce savoir-faire devient un modèle légal de mesure de la valeur de la réalisation et du talent du créateur.

Les propriétés de ce thème :

- Observation attentive de l'environnement.
- Répétition des gestes amenant un geste de plus en plus net et précis.
- Souplesse et ouverture afin que les formes observées laissent transparaître une vision personnelle.
- Habileté qui discrimine les créateurs et leurs œuvres.

Des ouvertures à la création

Possibilités offertes, en vue d'assurer une place spécifique aux créateurs. Aménagements de nouveaux lieux de création. Élargissements du sens de la création aux autres domaines de connaissance.

Les propriétés de ce thème :

- Conscience d'un besoin présent ou ancien.
- Reconnaissance des étapes du processus de création dans plusieurs domaines de l'activité humaine.
- Confiance en soi suffisante et besoin de développer des stratégies pour arriver au but fixé.

3.3 La synthèse des thèmes regroupés et hiérarchisés

Cette partie tente en premier lieu de faire ressortir une signification globale, tenant compte de l'expérimentation, des thèmes principaux et de leurs définitions. Au début de l'analyse, ce thème est apparu comme allant de soi. Cependant, son émergence par la suite, liée de près aux autres thèmes lui redonne toute son importance. Puis, grâce à l'élaboration de l'arbre thématique, un récit synthèse présente une classification possible des thèmes ressortis. Nous nous attardons, pour terminer, sur les liens à faire avec la structure du processus et de la dynamique de création.

3.3.1 La signification émergente

« Un modèle nécessaire » est un thème qui paraît très anodin au point de départ. Il se situe comme à l'extérieur du processus de création. Il peut sembler même un peu suspect, surtout affublé de l'étiquette nécessaire. De quel modèle s'agit-il? Quand nous le définissons comme un besoin impérieux de la présence d'une personne signifiante, d'un exemple, et que nous y ajoutons celle d'un guide attentif aux besoins du créateur, nous n'avons pas encore touché au cœur de sa signification. Ce sont les propriétés déjà énoncées qui viennent éclaircir sa véritable portée.

En effet ce modèle, source d'inspiration, va être à l'origine d'un éveil intérieur, d'une reconnaissance de l'intériorité de l'autre. Le niveau de communication dépasse le simple échange de mots et se situe davantage au plan de l'être dans son entièreté. Il y a partage d'expériences par un contact proche de la réalité de chacun. Cette qualité de communication peut stimuler le goût de créer en chaque être et pourra l'amener à s'engager dans le processus de création.

Ce modèle représente pour les participants, une rencontre décisive, une relation privilégiée. Une relation qui a touché leur sensibilité et les a ouverts à leurs perceptions. Je parle aussi

d'ouverture à ce qui est inscrit en profondeur dans leur histoire de vie. Ce modèle est primordial parce qu'il éveille la confiance en leurs possibilités de réussir une création. Il peut les mettre en contact avec certaines connaissances techniques comme outils adaptés à leur réalisation.

Il ouvre le passage, encourage la découverte, stimule le goût de tenter l'aventure. Pour chaque participant le modèle initial était une personne de leur entourage immédiat. Bien sûr, il ne reste pas l'unique source d'inspiration. Ils se multiplieront tout au long de la vie de chacun. Pour une personne parmi les participants, la présence de la nature à proximité, a tenu lieu de modèle et elle caractérise toujours sa création.

Il s'agit maintenant de relier ensemble, en leur donnant une valeur relative, chacun des thèmes apparus comme principaux lors des rencontres avec les participants. Cet exercice permet peut-être l'apparition de significations demeurées jusque là sous-entendues.

3.3.2 La synthèse issue de l'arbre thématique

L'importance des thèmes est attribuée en fonction du nombre de personnes pour qui ce thème a été significatif, de l'intensité du lien de celui-ci avec l'histoire de vie du participant et aussi de sa récurrence lors des échanges. J'ai parlé plus haut du thème émergent. Je vois ici comment les autres thèmes s'y greffent et finissent par tracer un chemin propice à la dynamique de création.

Le point de départ, ou si l'on veut, les racines de l'arbre, se situe vraiment autour d'une rencontre. La reconnaissance de l'autre comme une source de confiance. Cet autre peut sécuriser et rendre possible les premiers essais de création. C'est comme s'il prenait la main du débutant. Il peut être une preuve que la création est possible, il peut faire naître l'inspiration, il peut donner des

outils, surtout il provoque le goût de l'aventure. Que ce soit une mère qui coud, un enseignant en arts, un frère qui dessine, une voisine qui peint, un père ébéniste, une rencontre avec l'œuvre d'un artiste, tous les participants ont parlé de ce modèle nécessaire avec un plaisir évident, comme si la rencontre avait eu lieu hier.

Avant de se lancer dans l'exploration, il est nécessaire de s'y préparer soigneusement. Des conditions doivent être respectées pour que chacun se sente bien dans sa démarche. Il est déjà difficile d'accepter de s'arrêter pour laisser remonter les expériences vécues dans son histoire de vie. Pour pouvoir entreprendre une démarche en toute sécurité, une condition essentielle sera l'accueil de chacun dans ses différences. Pouvoir prendre le temps nécessaire avant de faire des choix et bien sûr, avoir l'opportunité de faire des choix quant aux thèmes traités, aux matériaux et aux techniques. Il est bon de se rappeler que les participants sont des enseignants, la création est perçue alors comme une activité faite le plus souvent en groupe.

Les participants ont insisté sur l'absence de jugements rapides ou préconçus comme une condition à respecter absolument. Par contre, ils reconnaissent que la présence des autres permet de partager les savoirs et stimule leur intérêt. La collaboration entre les personnes qui créent soutient l'engagement. Je peux constater maintenant un recoupement de ce thème avec celui des caractéristiques du cheminement créateur, présenté plus avant. Les conditions tenteront de favoriser ce cheminement. Ce processus a été caractérisé précédemment par un parcours différencié, où la réalisation devient l'expression spécifique à un individu, conscient du processus dans lequel il s'engage de façon personnelle.

Comment reconnaître l'engagement dans la dynamique de création? Au départ, l'engagement veut souvent répondre à un besoin qu'on cherche à satisfaire. Ce besoin peut être d'ordre matériel et utilitaire ou, d'ordre affectif et expressif. Quand il y a engagement, je fais des choix qui ont la possibilité de répondre à mes attentes et je sais que cet engagement exigera des efforts constants. Je reviendrai sur ce point lors du thème traitant de l'obligation au travail.

Le thème dont tous ont fait mention, est le contact de l'affectivité, sans lequel toute création est vide de sens. La richesse et l'originalité de l'œuvre trouve son existence grâce à cette passion qui s'élanche du dedans. La flamme dans leur voix faisait revivre cette passion, quand montaient des souvenirs lointains, échappés des moments de création vécus plusieurs années auparavant. L'émotion encore tangible de Jean qui construisait des abris pour les plus petits avec des matériaux récupérés, la reconnaissance de sa propre émotion, dans la réalisation d'un autre artiste, vécue par Tommy, et la nécessité de toucher le cœur comme disait Jérémie, autant par les pleurs que par les rires, viennent témoigner du contact avec leur affectivité. Juste à en parler, ils devenaient tout vibrants. Pour Rosie l'œuvre exprime quelque chose d'elle et fait partie de sa vie. La connexion avec les émotions, le monde affectif est tout à fait primordial pour eux quand il s'agit de créer.

Quand le cœur est touché, alors les plaisirs et les malheurs de l'histoire des individus engagés dans l'aventure se libèrent. Les participants sont demeurés discrets sur le contenu affectif de leurs moments de création. Cette zone sensible pour chacun doit être profondément respectée. Même s'il y a eu des étapes plus douloureuses qui ont laissé des traces, paradoxalement ils retiennent surtout l'aspect du plaisir, du contentement, de la fierté personnelle face à leur réalisation. C'est comme si le recul dans le temps effaçait les difficultés. Pour eux, la pratique de la création fait du bien à l'individu, lui donne confiance, assure une meilleure qualité de vie, le rythme de chacun étant

respecté. La liberté d'être ce que l'on est et d'avoir la permission de l'exprimer par la création, ramène l'idée du bonheur, d'un monde idéal et quelque part d'un paradis perdu.

La prise de conscience, que la création n'est pas exclusive aux artistes, a redonné confiance et valorisé la plupart des participants. Tous les domaines de l'activité humaine permettent la création, quelque part. Est-ce la facilité dont on dispose pour reproduire les découvertes des autres, est-ce la pression de la rentabilité à tout prix, est-ce l'atrophie d'un imaginaire inutilisé qui seraient responsables de cette perte de mémoire des moments de création dans nos vies? Après des fouilles fructueuses, tous ont pu retrouver des épisodes de création, à un moment ou l'autre de leur vie. Plus encore, ils en ont identifiées dans leur vie actuelle. Les possibilités sont innombrables et accessibles à tous. Ce thème à lui seul aura acquis une importance insoupçonnée, parce qu'il a rejoint chacun dans son actualité.

Les personnes impliquées dans ce processus, insistent sur l'acquisition de techniques, indispensables pour enrichir la création. Cette acquisition n'est pas obligatoire pour créer, elle est cependant indispensable pour réaliser une œuvre valable à leurs yeux. Bien que certains aient des talents de base reconnus d'emblée, l'appropriation de connaissances, en rapport avec le domaine choisi, reste incontournable pour eux. Ils sont d'accord avec le fait que la technique seule ne réussit pas à créer une œuvre originale. Cependant, l'imagination sans technique approfondie, s'accepte à leur avis uniquement pour les enfants.

Est-ce que la présence très grande de la technique peut faire disparaître le goût de créer? Il semblerait que oui, si le dosage est déficient. Ce thème s'est avéré discutable. Pour certains, la technique permet d'avoir confiance et assure des outils indispensables pour pouvoir créer. Pour

d'autres elle peut exiger tant d'efforts que son contrôle devient un but. Elle prend alors toute la place, remettant à plus tard l'expression personnelle.

L'obligation d'un travail constant est ressortie souvent. Pourtant, les stéréotypes associés à la création évoquent souvent la facilité, la liberté, même le laisser-aller voire la perte de contrôle. Le paradoxe évoqué plus haut, au thème traitant des plaisirs de la création, se retrouve ici. Comment se fait-il que le travail et les efforts soutenus soient essentiels à ce processus? Se peut-il que l'exigence nécessaire ou la souffrance subie, soient oubliées ou plutôt transformées en route? Se peut-il que l'urgence de se dire, fasse accepter la tension provoquée par ce désir?

Pour tous, aucune réalisation, dans tous les domaines de l'activité humaine n'est possible sans efforts constants. L'image de l'artisan s'impose par ses gestes répétés, par la constance de son travail, par la précision de ses connaissances mille fois intégrées dans la matière à transformer. Cette présence de l'artisan était là à notre insu. Toute création, tout processus de création n'inclut-il pas ce travail assidu qui l'inscrit comme une action utile et souhaitable? Les exemples de création des participants avaient souvent un lien avec la création artisanale.

L'habileté à dessiner est revenue souvent dans nos échanges, comme un mètre étalon pour mesurer le talent du créateur ou la valeur d'une œuvre. Cette mesure vient peut-être entraver l'engagement d'individus pourtant intéressés à entrer dans une dynamique de création. C'est le pouvoir de classer les individus, en personnes talentueuses ou nulles, qui m'a surpris au départ. Ensuite, comme une persistance tout au long des entretiens et des expérimentations, sur leur croyance aveugle dans la rectitude de cette mesure. Et finalement, la difficulté de ceux ayant été classés, nuls en dessin, de croire vraiment qu'ils peuvent créer. Si d'aventure, leur réalisation est

reconnue comme valable, ils s'empressent d'ajouter que c'est le fruit du hasard ou encore, un compliment tout à fait immérité.

Dans cette synthèse, la présence du modèle est comme l'irremplaçable point de départ de l'engagement dans la dynamique de création. Elle insiste sur les conditions de mise en œuvre particulièrement en regard du respect des êtres dans leurs différences. Cette démarche, qui touche le monde affectif, peut libérer autant des plaisirs que des peines. Il survient un paradoxe : créer fait du bien et en même temps, cette action fragilise. Les souvenirs conservent précieusement leurs aspects positifs. Ils cachent peut-être aussi des cicatrices de blessures anciennes. La création tout en demeurant très positive pour chacun, exige un travail constant et l'acquisition de techniques enrichissant leur réalisation. Ce travail est proche parent du travail de l'artisan. Pourtant le créateur est souvent vu comme un hurluberlu. L'image du travailleur, de l'apprenti, de l'artisan, le gratifie d'une étiquette nouvelle : utile à la société. Cela sonne comme une justification.

Comment ces thèmes se rattachent-ils à la structure du processus et de la dynamique de création? Le dernier point traité dans ce chapitre tentera de répondre à cette interrogation. Il peut être utile à cette étape-ci de revenir brièvement sur cette approche, issue de la thèse de Pierre Gosselin, (1993) afin de permettre une compréhension plus juste du rapport entre les thèmes recueillis et la structure du processus et de la dynamique de création. Les trois phases du processus étant : la phase d'ouverture, la phase d'action productive et la phase de séparation ; et les trois mouvements de la dynamique : l'inspiration, l'élaboration et la distanciation. Chacun des trois mouvements étant présent, avec une importance variable, dans chacune des phases du processus.

3.3.3 Les liens avec la structure du processus et de la dynamique de création

Ces liens sont établis en tenant compte des entrevues individuelles puisque les thèmes analysés en découlent directement. Cependant, s'ajoutent des observations notées lors de l'expérimentation décrite plus haut. Il semble à propos de tenir compte de celle-ci car le phénomène à l'étude a été vécu personnellement et expérimenté ensuite dans le groupe classe de chacun des participants.

Inévitablement le thème émergent va se rattacher directement à la phase d'ouverture. Comment parler d'ouverture sans la présence de ce modèle nécessaire? Ouverture créée sous l'inspiration de ce modèle. L'inspiration comme un contact sensible avec lui. L'imaginaire du futur créateur qui élabore des plans en observant les réalisations du modèle et en ressentant ce qu'elles provoquent en lui. Peut-être la décision de réaliser lui aussi quelque chose viendra-t-elle à son esprit? L'expérience de Tommy, qui observe son père pendant plusieurs heures, alors qu'il construit un foyer de briques, est significative en ce sens. Il en restera des traces durables pour Tommy.

Les conditions, les caractéristiques du cheminement et l'engagement dans le processus sont des thèmes qui font partie de la phase d'ouverture du processus créateur. Il s'agit de préliminaires indispensables, de points de départ obligés. Un climat de tension, de méfiance ou d'indifférence peut faire disparaître tout élan créateur. Ces trois thèmes regroupés représentent comme un terreau propice pour la création de l'oeuvre. Des conditions favorisantes certes, mais aussi une prise de conscience de ce à quoi le créateur s'engage et ce vers quoi il s'en va. Des stratégies doivent être développées pour que cette prise de conscience soit une source de dynamisme.

L'essentiel de la phase d'ouverture demeure bien sûr, le contact de l'affectivité. Bien que le modèle ait touché à la sensibilité, bien que les conditions favorisantes aient été respectées et que le futur créateur connaisse en quoi consiste son engagement, si le contact avec son monde d'émotions est absent, la réalisation pourra être techniquement réussie mais il lui manquera l'empreinte du créateur. Les mouvements de cette phase sont teintés de passion, ils transportent des images et des émotions venus de l'intérieur de l'être. Elles inspirent le créateur et lui permettent d'élaborer des scénarios possibles. Il choisira une image qu'il décidera de réaliser. Cette phase a été vécue par les participants lors de l'expérimentation décrite précédemment.

Ce matériel donnera l'élan, le souffle nécessaire à la deuxième phase du processus. Ce qui réussira à voir le jour dans la réalisation restera précieux pour le créateur car il vient de lui profondément. J'entends encore Jérémie parler de sa façon d'écrire et de ses raisons d'aller vers la poésie. Pour lui, il peut aller chercher là le plus riche : l'âme, le cœur, l'émotion.

La deuxième phase du processus, l'action productive, inclut le thème des possibilités de création. Plus la création peut s'inscrire dans des domaines de connaissance variés, plus les moyens et les outils mis au service de la création s'élargissent. Les disciplines artistiques se trouvent-elles volées ou diminuées en importance, si le processus de création et toute sa dynamique se retrouvent dans des domaines aussi différents que la gastronomie, l'horticulture ou la mathématique? Les participants ont été stimulés de se découvrir capables de créer sans être reconnus comme artistes. Enlever des barrières aide à se mettre en action car cela ravive la confiance.

Les autres thèmes ressortis, soit les apprentissages techniques, le travail obligatoire touchent particulièrement à la phase d'action productive. Certaines techniques devront être explorées selon

le projet choisi. Un travail assidu en permettra l'appropriation progressive. Il est parfois difficile d'accepter que le temps et le travail deviennent de très fidèles alliés pour la réalisation de l'œuvre. Les participants ont pu observer que se confronter à des limites, se trouver des solutions face aux problèmes rencontrés, apprendre à composer avec les erreurs qui surviennent, font partie d'un portrait réaliste du processus de création. Les mouvements pendant cette phase sont comme un va-et-vient entre la source d'inspiration, les tentatives d'élaboration, les choix à faire pour arriver à terminer la réalisation entreprise.

La phase de séparation et ses différents mouvements sont restés discrets. Les thèmes qui s'y rattachent le plus sont l'expérience des plaisirs de la création, présents bien sûr dans les autres phases, et l'habileté à dessiner vue souvent comme un critère d'évaluation de l'œuvre et une preuve de la valeur de l'artiste. Les plaisirs dont ils se souviennent sont beaucoup en lien avec la réussite de leurs réalisations. Le plaisir est accentué par l'approbation des autres. Quelque part, il en est tributaire en bonne partie.

Les données recueillies lors des entretiens individuels parlent de fierté, de contentement, de reconnaissance de leur valeur. Aussi, la plupart ont le désir de conserver leur réalisation, considérée comme un peu d'eux-mêmes. Arrivés à la phase de séparation, lors de l'expérimentation, ils ont presque ignoré leur réalisation et ils s'en sont désintéressés rapidement. Le plaisir, par contre, était palpable lors de la phase d'action productive. L'habileté à dessiner n'a pas été utilisée et la représentation de la réalité matérielle était absente des réalisations. Ces observations ont suscité plusieurs questions dont nous traiterons plus loin.

Les thèmes ressortis au moment de ce processus d'analyse, sont en lien direct avec la structure du processus et de la dynamique de création. Les thèmes en lien avec la phase de séparation et ses mouvements ont été moins présents. Quant aux thèmes retenus ils sont le plus fidèles possible à la réalité vécue par les participants. Le chapitre suivant permettra d'exprimer des questionnements et de tenir compte des conditions particulières à remplir pour un transfert maximal des connaissances.

Tableau 1

Correspondance : phases du processus de création
et thèmes ressortis lors de l'analyse

1. Phase d'ouverture	2. Phase d'action productive	3. Phase de séparation
<ul style="list-style-type: none"> • Le modèle nécessaire et l'engagement dans le processus de création • Les conditions favorisantes et les caractéristiques du cheminement créateur • Le contact de l'affectivité 	<ul style="list-style-type: none"> • Les ouvertures possibles à la création (dans les divers domaines de connaissance) • Les apprentissages techniques • L'obligation au travail 	<ul style="list-style-type: none"> • L'expérience des plaisirs de la création • L'habileté à dessiner vue comme un mètre étalon (évaluation de l'œuvre)